### Autour des schémas asymptotiquement préservant

Marie Hélène Vignal

### IMT: Institut de Mathématiques de Toulouse.

Université Toulouse 3

Marseille le 8 février 2011

Collaboration avec

Claire Chainais-Hillairet (Université Lille 1)

# Contexte général : problèmes multi-échelles

### woheadrightarrow Modèles mathématiques $M_\lambda$ dépendant d'un paramètre $\lambda$

- $ightarrow \lambda$  très petit comparé à l'échelle de référence
- $ightarrow \lambda$  de taille variable, plusieurs ordres de grandeur



#### Problèmes multi-échelles :

échelle microscopique (λ) et

échelle macroscopique ( $\lambda$  ou échelle de référence)

Difficultés : Les schémas classiques explicites sont stables et consistants ssi λ est résolu par le maillage ⇒ coût trop important

# Contexte général : problèmes multi-échelles

1<sup>ère</sup> solution : utiliser le modèle asymptotique

$$M_0 = \lim_{\lambda o 0} M_\lambda \hspace{1.1in} \Rightarrow \hspace{1.1in}$$
 Maillage indépendant de  $\lambda$ 

### Problèmes

- Nécessité de conditions aux limites préparées au régime asymptotique
- ightarrow On doit utiliser  $M_{\lambda}$  là où  $\lambda = O(1) \quad \Rightarrow \quad$  deux modèles
  - → Reconnection de  $M_{\lambda}$  et  $M_0$ .
  - → Localisation de l'interface.
  - → Interface mobile : problème numérique difficile en 2D ou 3D.

# Contexte général : problèmes multi-échelles

Une autre solution : utiliser un schéma asymptotiquement préservant

- Utiliser le modèle microscopique  $M_{\lambda}$  partout.
- $\clubsuit$  Le discrétiser avec un schéma préservant l'asymptotique  $\lambda \to 0$ 
  - Maillage indépendant de  $\lambda$ : Stabilité asymptotique.
  - → On obtient une approximation de la solution de  $M_0$  quand  $\lambda \rightarrow 0$  : Consistance asymptotique.

Schéma asymptotiquement stable et consistant

 $\Rightarrow$  Schéma asymptotiquement préservant (AP)

([S.Jin] cinétique  $\rightarrow$  fluide)

# Applications physiques

Exemple 1 : expansion de plasma entre deux electrodes



- Diodes à forts courants,
   Financé par le CEA/DAM.
- Arcs sur les panneaux solaires des satellites,

Financé par le CNES.

- Schéma AP pour Euler-Poisson dans la limite quasineutre Crispel, Degond, MHV, JCP 2007.
- Stabilité asymptotique : P. Degond, JG. Liu, MHV, SIAM 2008.
- Couche limite : MHV, SIAM 2010.

# Applications physiques

### Exemple 2 : ITER

### Fusion du Deutérium-Tritium par confinement inertiel



Collaborations avec : A.B. Sun, P. Degond, F. Deluzet, S.Hirstoaga, L. Navoret, A. Sangam, D. Savelief

Autour des schémas AP

- Limites quasineutres

  - Vlasov-Poisson :
  - → Dérive-diffusion Poisson :

### Limites quasineutres

#### 

- S. Fabre (1992),
- Ph. Colella, M.R. Dorr, D.D. Wake (1999),
- H.H. Choe, N.S. Yoon, S.S. Kim and D.I. Choi (2001),
- P. Crispel, P. Degond, M.H. Vignal (2007),
- P. Degond, J.G. Liu, M.H. Vignal (2008),
- M.H. Vignal (2010).
- Vlasov-Poisson :
- → Dérive-diffusion Poisson :

### Limites quasineutres

--> Euler-Poisson :

### Vlasov-Poisson :

- R.J. Mason (1981,1983),
- B.I. Cohen, A.B. Langdon, A. Friedman (1982,1983),
- P. Degond, F. Deluzet, L. Navoret (2006),
- R. Belaouar, N. Crouseilles, P. Degond, E. Sonnendrücker (2009),
- P. Degond, F. Deluzet, L. Navoret, A.B. Sun, M.H. Vignal (2010).

### Dérive-diffusion Poisson :

- Limites quasineutres
- Vlasov-Poisson :

### Dérive-diffusion Poisson :

- G. Lapenta, F. linoya, J.U. Brackbill (1995),
- P.L.G. Ventzek, T.J. Sommerer, R.J. Hoekstra, M.J. Kushner, (1993),
- P.L.G. Ventzek, R.J. Hoekstra, M.J. Kushner, (1994),
- C. Chainais-Hillairet, M.H. Vignal.

- Limites quasineutres

  - Vlasov-Poisson :
  - → Dérive-diffusion Poisson :
- Limites Bas Mach R. Klein (1995),
  - C.D. Munz, S. Roller, R. Klein, K.J. Geratz (2002),
  - J.H. Park, C.D. Munz (2005),
  - P. Degond, S. Jin and J.-G. Liu (2007),
  - P. Degond, F. Deluzet et A. Sangam, M.H. Vignal (2009),
  - S. Dellacherie (2010).

# Plan

- Contexte général : problèmes multi-échelles
- Le modèle de dérive-diffusion et sa limite quasineutre
  - Le modèle de dérive diffusion adimensionné
  - La limite quasineutre formelle
  - Equilibre thermique et dissipation d'entropie
  - La limite quasineutre rigoureuse
- Les discrétisations asymptotiquement préservant
  - Le schéma implicite
  - Le schéma asymptotiquement préservant découplé

### Résultats numériques

- Données bien préparées
- Couche limite en espace
- Couche limite initiale
- Résultats bidimensionnels

### Travaux en cours et perspectives

### Le modèle de dérive diffusion adimensionné

Pour 
$$x \in \Omega \subset \mathbb{R}^d$$
 ( $d = 1, 2 \text{ ou } 3$ ) borné, et  $t > 0$   
 $(DD)_{\lambda} \begin{cases} \partial_t N - \nabla \cdot \left( \nabla r(N) - N \nabla \psi \right) = 0, \\ \partial_t P - \nabla \cdot \left( \nabla r(P) + P \nabla \psi \right) = 0, \\ -\lambda^2 \Delta \psi = P - N + C, \end{cases}$ 
 $r(s) = s^{\gamma}, \quad \gamma \ge 1.$ 

→  $N(x,t) = \text{densité des électrons}, \quad P(x,t) = \text{densité des trous},$  $\psi(x,t) = \text{potentiel électrique}, \quad C(x) = \text{dopage (préconcentration)},$ 

 $\lambda = \frac{\text{Longueur de Debye}}{\text{taille du domaine}} = \text{longueur de Debye adimensionnée} \ll 1$ 

Existence, parfois unicité : -T. Seidman, G. Troianello (1985), -H. Gajewski (1985),
 -P.A. Markowitch, C.A. Ringhofer, C. Schmeiser (1990).

Preuve basée sur estimations  $L^{\infty}$ ,  $L^2(0,T;H^1(\Omega))$  et pt fixe de Schauder

## La limite quasineutre formelle

• Formellement  $\lambda \rightarrow 0$  :

$$(DD)_0 \begin{cases} \partial_t N - \nabla \cdot \left( \nabla r(N) - N \nabla \psi \right) = 0, \\ \partial_t P - \nabla \cdot \left( \nabla r(P) + P \nabla \psi \right) = 0, \\ 0 = P - N + C. \end{cases}$$

On soustrait les éqs. de masse

$$\partial_t (P-N) - \Delta(r(P) - r(N)) - \nabla \cdot ((P+N) \nabla \psi) = 0.$$

• Contrainte de quasineutralité  $\Rightarrow$  équation explicite pour  $\psi$ 

$$-\nabla \cdot \left( (P+N) \nabla \psi \right) = \Delta(r(P) - r(N)).$$

# La limite quasineutre formelle

A partir du modèle microscopique

$$(DD)_{\lambda} \begin{cases} \partial_t N - \nabla \cdot \left( \nabla r(N) - N \nabla \psi \right) = 0, \\ \partial_t P - \nabla \cdot \left( \nabla r(P) + P \nabla \psi \right) = 0, \\ -\lambda^2 \Delta \psi = P - N + C. \end{cases}$$

→ On soustrait les éqs. de masse  $\partial_t (P-N) - \Delta(r(P) - r(N)) - \nabla \cdot ((P+N)\nabla \psi) = 0.$ 

👐 On utilise l'eq. de Poisson 🍃

$$-\lambda^2 \partial_t \Delta \psi - \nabla \cdot \left( (P+N) \nabla \psi \right) = \Delta(r(P) - r(N)).$$

Présence d'oscillations en temps à la période  $\lambda^2$ .

→ Les schémas explicites doivent résoudre cette échelle  $\Rightarrow$  Δ*t*  $\leq$   $\lambda^2$ .

### Références :

- I. Gasser (2001),
- I. Gasser, C.D. Levermore, P.A. Markovich, C. Schmeiser (2001),
- A. Jüngel, Y.J. Peng (2001),
- L. Xiao, P.A. Markowich, S. Wang (2002),
- C. Schmeiser, S. Wang (2003),
- L. Xiao, S. Wang (2003),
- S. Wang, X. Cai (2005),
- J. Ri, F. Huang (2009),

### Références :

- I. Gasser (2001),
- I. Gasser, C.D. Levermore, P.A. Markovich, C. Schmeiser (2001),
- A. Jüngel, Y.J. Peng (2001),
- L. Xiao, P.A. Markowich, S. Wang (2002),
- C. Schmeiser, S. Wang (2003),
- L. Xiao, S. Wang (2003),
- S. Wang, X. Cai (2005),
- J. Ri, F. Huang (2009),

### Equilibre thermique et dissipation d'entropie

Système stationnaire ( $\gamma = 1$ )

$$\begin{cases} -\nabla \cdot \left(\nabla N - N \nabla \psi\right) = 0, \\ -\nabla \cdot \left(\nabla P + P \nabla \psi\right) = 0, \\ -\lambda^2 \Delta \psi = P - N + C. \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -\nabla \cdot \left(N \nabla \left(\ln(N) - \psi\right)\right) = 0, \\ -\nabla \cdot \left(P \nabla \left(\ln(P) + \psi\right)\right) = 0, \\ -\lambda^2 \Delta \psi = P - N + C. \end{cases}$$

• Existence de l'éq. thermique  $(N_e, P_e, \psi_e)$ : P.A. Markowitch, A. Unterreiter (1993)

$$\begin{cases} \ln(N_e) - \psi_e = \alpha_N = cste, \\ \ln(P_e) + \psi_e = \alpha_P = cste, \\ -\lambda^2 \Delta \psi_e = \exp(\alpha_P - \psi_e) - \exp(\alpha_N + \psi_e) + C. \end{cases}$$

• Quand  $t \to +\infty$ , convergence vers l'éq. thermique : A. Jüngel (1995) (C=0)

18/39

# Dissipation d'entropie

- Entropie (ou énergie) du système instationnaire

$$\begin{split} e(t) &= \int_{\Omega} \left( H(N) - H(N_e) - \ln(N_e) \left( N - N_e \right) \right. \\ &+ H(P) - H(P_e) - \ln(P_e) \left( P - P_e \right) + \frac{\lambda^2}{2} \left| \nabla \psi - \nabla \psi_e \right|^2 \right) dx \geq 0, \end{split}$$

où  $H(s) = \int_1^s \ln(u) du = s \ln s - s + 1$  est convexe.

Dissipation d'entropie

$$\frac{de(t)}{dt} = -\int_{\Omega} \left( \frac{|\nabla N - N \nabla \psi|^2}{N} + \frac{|\nabla P + P \nabla \psi|^2}{P} \right) dx \le 0.$$

• Estimation uniforme en  $\lambda$ 

$$e(T) + \int_0^T \int_\Omega \left( \left| \frac{\nabla N - N \nabla \psi}{\sqrt{N}} \right|^2 + \left| \frac{\nabla P + P \nabla \psi}{\sqrt{P}} \right|^2 \right) dx dt \le e(0).$$

Marie Hélène Vignal (Toulouse)

### La limite quasineutre rigoureuse

I. Gasser, C.D. Levermore, P.A. Markowich, C. Schmeiser (2001)

$$(DD)_{\lambda} \begin{cases} \partial_{t} N - \nabla \cdot \left( \nabla N - N \nabla \psi \right) = 0, \\ \partial_{t} P - \nabla \cdot \left( \nabla P + P \nabla \psi \right) = 0, \quad x \in \Omega \subset \mathbb{R}^{d}, t > 0. \\ -\lambda^{2} \Delta \psi = P - N + C, \end{cases}$$

Cond. aux limites quasineutres et compatibles avec l'équilibre thermique

- Sur  $\partial \Omega_D$ :  $N = N_b = n_b \exp(\psi_b)$ ,  $P = P_b = n_b \exp(-\psi_b)$ ,  $\psi = \psi_b$ ,

avec 
$$P_b - N_b + C = 0.$$

- Sur  $\partial \Omega_N$ :  $(\nabla N - N \nabla \psi) \cdot \nu = 0$ ,  $(\nabla P + P \nabla \psi) \cdot \nu = 0$ ,  $\nabla \psi \cdot \nu = 0$ .

Conditions initiales quasineutres

$$P_0 - N_0 + C = 0.$$

Marie Hélène Vignal (Toulouse)

## La limite quasineutre rigoureuse

Théorème : (Gasser-Levermore-Markowich-Schmeiser)

- $\label{eq:sigma_state} \textbf{Si} \quad \text{-} \ C \in H^1(\Omega), \qquad \quad \text{-} \ P_0, N_0 \in L^1(\Omega) \text{ uniformément en } \lambda,$ 
  - $N + P \ge \underline{C}$ , Entropie e(t = 0) est indépendante de  $\lambda$ .

 $\textbf{Alors} \ N^{\lambda}, P^{\lambda} \to N, P \text{ dans } L^1([0,T] \times \Omega) \text{ et } \nabla \psi^{\lambda} \rightharpoonup \nabla \psi \text{ dans } L^2(\Omega \times [0,T]),$ 

$$(DD)_0 \begin{cases} \partial_t N - \nabla \cdot \left( \nabla N - N \nabla \psi \right) = 0, \\ \partial_t P - \nabla \cdot \left( \nabla P + P \nabla \psi \right) = 0, \\ 0 = P - N + C. \end{cases}$$

- Sur 
$$\partial \Omega_D$$
:  $N = N_b$ ,  $P = P_b$ ,  $\Psi = \Psi_b$ .

- Sur  $\partial \Omega_N : (\nabla N - N \nabla \psi) \cdot \nu = 0, \quad (\nabla P + P \nabla \psi) \cdot \nu = 0.$ 

$$P_0 - N_0 + C = 0.$$

### La limite quasineutre rigoureuse

**••** En choisissant P + N, P - N et  $\psi$  comme inconnues

$$(DD)_0 \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \partial_t (P+N) - \nabla \cdot \left( \nabla (P+N) - C \, \nabla \psi \right) = 0, \\ -\nabla \cdot \left( -\nabla C + (P+N) \, \nabla \psi \right) = 0, \\ P-N = -C. \end{array} \right.$$

- Sur 
$$\partial \Omega_D$$
:  $P+N=P_b+N_b$ ,  $P-N=P_b-N_b=-C$ ,  $\psi=\psi_b$ .

 $\label{eq:alpha} \text{-} \operatorname{Sur} \partial \Omega_N: \quad (\nabla (P+N) - C \, \nabla \psi) \cdot \nu = 0, \quad (-\nabla C + (P+N) \nabla \psi) \cdot \nu = 0.$ 

Preuve basée sur : → la dissipation d'entropie,

des injections de Sobolev.

→ Si C = 0, plus simple car estimations  $L^{\infty}$  et  $L^{2}(0,T;H^{1}(\Omega))$  uniformes en λ, I. Gasser (2001).

# Plan

- Contexte général : problèmes multi-échelles
- Le modèle de dérive-diffusion et sa limite quasineutre
  - Le modèle de dérive diffusion adimensionné
  - La limite quasineutre formelle
  - Equilibre thermique et dissipation d'entropie
  - La limite quasineutre rigoureuse
- 3 Les discrétisations asymptotiquement préservant
  - Le schéma implicite
  - Le schéma asymptotiquement préservant découplé

### Résultats numériques

- Données bien préparées
- Couche limite en espace
- Couche limite initiale
- Résultats bidimensionnels

#### Travaux en cours et perspectives

Si  $N^n$ ,  $P^n$ ,  $\psi^n$  sont des approximations connues au temps  $t^n$ 

$$\begin{cases} N^{n+1} - N^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla N^{n+1} - N^{n+1} \nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \\ P^{n+1} - P^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla P^{n+1} + P^{n+1} \nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \\ -\lambda^2 \,\Delta \psi^{n+1} = P^{n+1} - N^{n+1} + C. \end{cases}$$

- Schéma couplé  $\Rightarrow$  non linéaire  $\Rightarrow$  algorithme de Newton.
- Schéma asymptotiquement stable et consistant.
- Discrétisation en espace : Scharfetter-Gummel, décentré amont...

- Existence unicité de la solution
  - → Semi-discrétisé en temps : estimations  $L^{\infty}$ ,  $L^{2}(0,T;H^{1}(\Omega))$ ,
    - point fixe de Schauder.

Schéma espace-temps : - estimations L<sup>∞</sup>, degré topologique, (C. Chainais-Hillairet, J.G. Liu, Y.J. Peng, 2003,2004).

→ Pour C = 0, stabilité  $L^{\infty}$  et  $L^{2}(]0, T[; H^{1}(\Omega))$  uniformes en λ.

Dissipation discrète d'entropie (Marianne Chatard, à paraître).

Preuve de Gasser-Levermore-Markowich-Schmeiser passe pour le schéma semi-discrétisé en temps.

## Le schéma asymptotiquement préservant découplé

Construction du schéma AP découplé

 $\twoheadrightarrow$  Termes de couplage implicites  $\Rightarrow$  stabilité uniforme en  $\lambda$ 

$$\int N^{n+1} - N^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla N^n - N^n \nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \quad (1)$$

$$P^{n+1} - P^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla P^n + P^n \,\nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \qquad (2)$$
$$\langle -\lambda^2 \Delta \psi^{n+1} = P^{n+1} - N^{n+1} + C, \qquad (3)$$

 $\rightarrow$  En éliminant  $P^{n+1}$  et  $N^{n+1}$ , l'eq. (3) devient

$$-\lambda^2 \Delta \psi^{n+1} - \Delta t \,\nabla \cdot \left( (N^n + P^n) \,\nabla \psi^{n+1} \right) = P^n - N^n + C + \Delta t \,\Delta (P^n - N^n).$$

--> Equation de Poisson reformulée

$$-\nabla \cdot \left( \left( \lambda^2 + \Delta t \left( N^n + P^n \right) \right) \nabla \psi^{n+1} \right) = P^n - N^n + C + \Delta t \ \Delta (P^n - N^n).$$

Marie Hélène Vignal (Toulouse)

## Le schéma asymptotiquement préservant découplé

On remplace l'éq. de Poisson par l'eq. de Poisson reformulée dans le schéma implicite

$$\begin{pmatrix} N^{n+1} - N^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla N^{n+1} - N^{n+1} \,\nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \\ P^{n+1} - P^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla P^{n+1} + P^{n+1} \,\nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \\ -\nabla \cdot \left(\left(\lambda^2 + \Delta t \left(N^n + P^n\right)\right) \nabla \psi^{n+1}\right) = P^n - N^n + C + \Delta t \,\Delta (P^n - N^n). \end{cases}$$

ightarrow Schéma découplé  $\Rightarrow$  linéaire.

- Schéma asymptotiquement stable et consistant (numériquement).

- Discrétisation en espace : Scharfetter-Gummel, décentré amont...

# Le schéma AP, résultats

Existence unicité de la solution : idem schéma implicite

- Formellement
  - $ightarrow \lambda = 0$  dans le schéma

$$\begin{cases} N^{n+1} - N^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla N^{n+1} - N^{n+1} \,\nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \\ P^{n+1} - P^n - \Delta t \,\nabla \cdot \left(\nabla P^{n+1} + P^{n+1} \,\nabla \psi^{n+1}\right) = 0, \\ -\nabla \cdot \left(\left(\Delta t \left(N^n + P^n\right)\right) \nabla \psi^{n+1}\right) = P^n - N^n + C + \Delta t \,\Delta (P^n - N^n). \end{cases}$$

 $\rightarrow$  Développement asymptotique en  $\Delta t$ 

$$\Delta t^0 \rightarrow$$
 la quasineutralité :  $P^n - N^n + C = 0$ ,

 $\begin{array}{rcl} \Delta t^1 & \to & \mbox{discrétisation de l'eq. quasineutre du potentiel } \psi & : \\ & & -\nabla \cdot \left( \left( \left( N^n + P^n \right) \right) \nabla \psi^{n+1} \right) = \Delta (P^n - N^n) = -\Delta C. \end{array}$ 

# Plan

- ۲ ۲ Le schéma implicite Le schéma asymptotiquement préservant découplé Résultats numériques Données bien préparées Couche limite en espace Couche limite initiale ٠
  - Résultats bidimensionnels

### Cas test en dimension une

→ Domaine  $x \in ]0, 1[$ , 100 mailles uniformes.

→ 
$$\lambda^2 = 10^{-10}$$
,  $\Delta t = 10^{-3}$ 

Profile de dopage non constant :  $C(x) = \begin{cases} -1, & \text{for } x < 1/2, \\ +1, & \text{for } x > 1/2. \end{cases}$ 

Conditions aux limites de Dirichlet

$$\begin{split} P(x=0,t) &= \overline{P}_0, \quad N(x=0,t) = \overline{N}_0, \quad \Psi(x=0,t) = \overline{\Psi}_0, \\ P(x=1,t) &= \overline{P}_0, \quad N(x=1,t) = \overline{N}_1, \quad \Psi(x=1,t) = \overline{\Psi}_1. \end{split}$$

→ Conditions quasineutres : 
$$\overline{P}_{0,1} - \overline{N}_{0,1} + C = 0.$$

→ Conditions non quasineutres :  $\overline{P}_{0,1} - \overline{N}_{0,1} + C \neq 0$ .

• Conditions initiales :  $P(x,t=0) = P_0$ ,  $N(x,t=0) = N_0$ .

→ Conditions quasineutres :  $P_0 - N_0 + C = 0$ .

→ Conditions non quasineutres :  $P_0 - N_0 + C \neq 0$ .

### Conditions aux limites et initiales quasineutres



# Cond. init. quasineutres (QN) et cond. aux limites non QN



### Conditions aux limites et initiales non quasineutres

Schéma implicite instable. Temps CPU AP : 0.6094 s.





# **Diode - Jonction PN**

 $\partial \Omega_D$ 



λ<sup>2</sup> = 10<sup>-3</sup> ou 10<sup>-10</sup>, Δt = 5 10<sup>-4</sup>.
 Temps final T=0.5
 Maillage en espace : 896 triangles.

Conditions aux limites :

→ Sur  $\partial \Omega_D$  : conditions de Dirichlet quasineutres.

- Ailleurs : conditions de Neumann homogènes.
- Conditions initiales quasineutres.

# Diode - Jonction PN, $\lambda^2 = 10^{-3}$ , $\Delta t = 5 \ 10^{-4}$

#### Schéma implicite

Schéma AP



# Diode - Jonction PN, $\lambda^2 = 10^{-3}$ , $\Delta t = 5 \ 10^{-4}$



-Temps CPU schéma implicite : 86.7656s.

-Temps CPU schéma AP découplé : 16.5000s.

 $\Rightarrow$  gain  $\approx 5.3$ .

-Erreurs relatives en norme  $L^2$ : Sur N : 0.0532,

Sur P : 0.0482,

Sur  $\psi$  : 0.0667.

# Diode - Jonction PN, $\lambda^2 = 10^{-10}$ , $\Delta t = 5 \ 10^{-4}$



Schéma AP découplé



# Plan

۲ ۲ Le schéma implicite ۲ Travaux en cours et perspectives

### Travaux en cours et perspectives

- Convergence uniforme en  $\lambda$  du schéma implicite en espace et en temps.
- Convergence uniforme en  $\lambda$  du schéma AP découplé.
- Etude des couches limites initiale et en espace.
- Comportement en temps long du schéma AP découplé Schéma semi-implicite (C. Chainais-Hillairet, F. Filbet, 2010).
- Problème de corrosion d'acier (C. Chainais-Hillairet, C. Bataillon)

$$\begin{cases} \boldsymbol{\varepsilon} \partial_t N - \nabla \cdot \left( \nabla N - N \nabla \psi \right) = 0, \\ \partial_t P - \nabla \cdot \left( \nabla P + P \nabla \psi \right) = 0, \\ -\boldsymbol{\lambda}^2 \Delta \psi = P - N + C. \end{cases}$$

Deux petits paramètres  $\varepsilon$  et  $\lambda$ , construire un schéma AP dans la double limite.

39/39